

mal équipés, qu'ils n'avaient pas dessein d'accomplir leur promesse. Ils n'en témoignèrent pas moins d'abord une grande bonne volonté. Mais, quand on vint à l'exécution, ils s'excusèrent: leurs canots étaient trop peu nombreux; — il n'y en avait que onze, en effet; — leur fatigue était trop grande. Enfin les Algonquins, dont ils devaient traverser le pays, s'opposaient à l'embarquement des Robes-Noires.

A force de présents, on finit cependant par lever tous les obstacles. Les missionnaires n'emportèrent que ce qui leur était nécessaire pour célébrer la messe, et quelques autres objets absolument indispensables. Ils s'engagèrent, de plus, à ramer pendant tout le voyage. On leur annonçait bien que, selon toute vraisemblance, ils ne le feraient pas longtemps, et qu'on les jetterait à l'eau au premier passage difficile, après les avoir assommés au préalable, en accusant de leur mort quelque remous perfide. Mais ils étaient décidés à pénétrer coûte que coûte dans le pays où ils voulaient aller porter la foi. Ils